

Homélie du père Jean-Marie Gaudron
en la messe du premier dimanche du temps ordinaire 2015
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

On est au bord du Jourdain. Ses flots marquent une séparation. Jean-Baptiste a fait du fleuve un lieu de changement de vie. Il est le passeur d'un invisible gué et prépare la venue d'un Autre. L'Autre, c'est Celui qui avance. Ayant posé son regard sur Lui, Jean murmure devant deux de ses disciples : « *Voici l'Agneau de Dieu* ». Cet énoncé laconique est répété jusqu'à nous dans la liturgie eucharistique par le prêtre qui présente le pain à ceux qui vont communier.

« *L'Agneau de Dieu* » employé 29 fois dans le Livre de l'Apocalypse ce titre désigne le Seigneur mort et ressuscité exalté à la droite du Père. Cette lecture chrétienne des oracles prophétiques et du sacrifice pascal, annonce la Pâque du Seigneur. En Jésus toutes les figures peuvent se nouer. Il sera le serviteur souffrant, il bousculera les forces du mal et brisera les enfermements, il sera la nourriture de la nouvelle Pâque.

Ainsi dès le premier moment où Jésus entre en scène, l'évangéliste veut que nous le regardions avec les yeux de la foi pascale. En ces quelques lignes, d'autres appellations vont apparaître comme si le début de l'Évangile livrait les clefs pour découvrir le mystère de Jésus. Jean-Baptiste l'a désigné à deux disciples pour qu'ils se détachent de lui et aillent vers l'Agneau de Dieu. Jésus voit qu'ils le suivaient et les questionne : « *Que cherchez-vous ?* »

Méditant sur le verbe "chercher" Saint Bernard écrit : « *L'âme recherche le Verbe mais parce que d'abord le Verbe s'est mis à sa recherche* ». Ces deux disciples vers lesquels Jésus se retourne l'appellent « *Rabbi* » (Maître) et demandent « *Où demeures-tu ?* » où tiens-tu école ? « *Venez et vous verrez* ». La réponse de Jésus signifie qu'il est prêt à accueillir la requête des deux hommes, mais ils doivent la ratifier par la demande de l'accompagner là où il va. « *Ils virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour là* ». L'évangile ajoute cette précision : « *C'était vers quatre heures du soir* ».

Voir, demeurer sont chez Saint Jean les termes pour parler de la foi au Seigneur et de la relation qu'elle établit avec Lui. André et l'autre disciple ont rejoint Jésus « *qui allait et venait* » sur les bords du fleuve en écoutant le témoignage du Baptiste. Après avoir demeuré une journée chez le Maître, André va dire à son frère Pierre : « *Nous avons trouvé le Messie* », autrement dit le Christ. Posant son regard sur lui, Jésus déclare : « *Tu es Simon, tu t'appelleras Kepha* ».

Il est étonnant de voir la promptitude de l'acte de foi après ce bref après-midi. L'évangile de Jean précisera à travers affrontements, conflits, procès, l'itinéraire de la foi des disciples jusqu'à la résurrection où ils le confesseront Seigneur.

Madeleine Debrel, chrétienne du XXe siècle, après sa conversion qui l'a conduite en banlieue rouge avec d'autres chrétiennes témoigne de la même foi qui animait les premiers disciples :

« *Un jour commence, Jésus en moi veut le vivre.*

Il a marché parmi les hommes... Avec moi il est parmi les hommes d'aujourd'hui.

Il va rencontrer tous ceux qui vont entrer dans la maison... Chacun existera pour lui comme s'il était seul...

Jésus en tout n'a pas cessé d'être le Fils. En moi il veut rester lié au Père. Doucement lié, dans chaque seconde. Doux comme un agneau devant chaque volonté du Père. Jésus en nous ne cesse d'être envoyé à toute l'humanité de notre temps, de tous les temps, de ma ville, du monde entier à travers les proches frères qu'il nous fera servir, aimer, sauver."

Comme Madeleine Delbrel, celui ou celle qui a cherché, trouvé, suivi l'Agneau de Dieu, a vocation à devenir *disciple* en demeurant avec le Messie, le Maître.

**Père Jean-Marie Gaudron,
Dimanche 18 janvier 2015**